ÉDITIONS FUROR

Daniel Wilhem

Hérésie

FUROR

Daniel Wilhem

Hérésie

Les grands écrivains répétaient qu'une bonne moitié de leur œuvre se dépensait à prouver qu'ils avaient eu raison d'en écrire l'autre moitié. Dans les deux siècles de la modernité, cette dépense silencieuse, qui intrigue encore le critique littéraire, est restée leur hérésie.

144 pages — 17 €

Date de parution: 17 février 2025 ISBN 978-7

ISBN 978-2-940601-23-3

Extraits

Thibaudet distingue trois critiques littéraires. L'aînée est celle qui se fait en bavardant ou en cancanant. Elle s'applique aux livres du jour. Elle passe, elle vient, elle revient dans les articles des journalistes qui tendent l'oreille, captent les ondes les plus courtes, rappellent les confrères, les amis d'hier ou l'ami de demain. La seconde appartient aux professeurs. Elle leur est réservée. Elle est faite par des lecteurs qui parlent des livres qu'ils ont relus. Elle entre dans des cours méthodiques où les érudits retrouvent, par génération entière, des lecteurs qui se disputent des lectures croisées. La troisième est demeurée l'affaire, depuis deux siècles, des écrivains qui ne se contentent pas de commenter leurs livres et de les rendre plus vastes, plus complexes, plus vrais, mais qui cherchent ce qui reste illisible en eux ou ce qui a multiplié, puis maintenu des remparts, des impasses, des lacunes, des achoppements silencieux, des incertitudes de langage, ou des difficultés de style, de ton, de voix, de sens, de mode, de forme, de genre, et du reste.

Un matin, Valéry a cru qu'il lisait dans son cahier quatre fins de vers césurés, un poème qui naissait. Il s'est demandé d'où lui étaient venus les mots qu'il avait découverts et qu'il n'attendait pas. Mais il n'a pas laissé à ce qui le surprenait sans l'émouvoir une place plus sûre, un temps pour se retrouver ailleurs, pour oublier cette détection, pour imaginer d'autres germes et d'autres amorces. Sous les yeux des lecteurs du *Cimetière marin*, ce qui est à retenir, ce n'est pas la trouvaille étonnante, mais plutôt ce que le poète, après quelques relectures, a décidé d'en faire. On se souvient de l'explication donnée à tous ceux qui tournaient autour de l'auteur qui désirait humer sa « future fumée ». Valéry note posément: « Si donc l'on m'interroge; si l'on s'inquiète (comme il arrive, et parfois assez vivement) de ce que j'ai 'voulu dire' dans tel poème, je réponds que je n'ai pas voulu dire, mais voulu faire, et que ce fut l'intention de faire qui a voulu ce que j'ai dit. »

des romanciers vienno	publié des essais sur Blanchot, is ou des romantiques allemana	
1980 à 2000.		

<u>Acheter</u>